



## Les « bienfaits » de l'agribashing

Confronté à la montée en puissance des dénigrement et actes malveillants, le monde agricole a réagi en communiquant directement avec les citoyens et les consommateurs, « forçant » l'intérêt des médias, du grand public et des pouvoirs publics.

La notion d'« agriculture bashing » émerge fin 2014 et celle d'« agribashing » au cours du premier semestre 2016, en particulier sur les réseaux sociaux. Mais, ce n'est qu'en décembre 2018 que la presse généraliste mentionne pour la première fois le terme « agribashing », qui s'impose véritablement dans l'espace public à partir du second semestre 2019.

L'agribashing a été perçu dans un premier temps comme un sentiment de dénigrement dans l'espace public (médias généralistes, édition, réseaux sociaux) de certaines pratiques, tout particulièrement le recours aux produits phytosanitaires et l'élevage intensif, et donc du mode de production conventionnel. Or, cette notion a beaucoup évolué ces derniers mois. Elle intègre désormais un certain nombre d'actes malveillants dont des agriculteurs ont pu faire l'objet, y compris des agriculteurs bio d'ailleurs, ainsi que les nombreuses tensions qui peuvent exister avec des voisins néoruraux qui se sont matérialisées par de nombreux arrêtés municipaux instaurant des Zones de non-traitement (ZNT). Une partie du monde agricole a mis en avant cette notion, notamment dans certaines mobilisations. À quoi cela a-t-il servi ? L'agribashing semble avoir tout d'abord eu deux « bienfaits » pour le monde agricole. Le premier est celui de lui avoir rappelé qu'il avait perdu de vue l'essentiel, à savoir le rapport direct avec le citoyen et le consommateur, et le second, qu'il avait perdu la main sur son image et sur sa communication. Sans agribashing, nous n'aurions sans doute jamais pu voir émerger les AgriYouTubers, des initiatives comme #Agridemain, #FranceAgriTwittos ou #IcilaTerre, ou encore le Contrat de solutions de la FNSEA visant à réduire l'usage des phytos ou la campagne de communication d'INTERBEV s'accaparant la notion de flexitarisme. En outre, cet accent mis sur l'agribashing a eu un effet en dehors du monde agricole. Celui-ci a été, en effet, le seul bashing mis en avant par un secteur d'activité économique qui est parvenu à susciter l'intérêt des médias, du grand public et des pouvoirs publics. Enfin, cela a eu un impact sur les opposants à un certain nombre de pratiques en contribuant à l'évidence à un



Eddy FOUGIER  
Politologue,  
consultant  
indépendant

rééquilibrage des rapports de force au profit de la profession agricole<sup>(1)</sup>. Ces opposants ne peuvent plus dire n'importe quoi car le *fact-checking* s'est développé ces derniers mois à l'instigation de journalistes professionnels – comme Emmanuelle Ducros de L'Opinion ou l'initiative DecodAgri de la presse pro agricole – d'institutions comme l'Académie d'agriculture ou de façon plus « sauvage » sur les réseaux sociaux<sup>(2)</sup>. Ils ne peuvent plus faire n'importe quoi non plus avec la mise en place de conventions départementales entre les autorités publiques et les principales organisations agricoles et à l'échelle nationale avec la cellule nationale de suivi des atteintes au monde agricole DEMETER. Cela a contribué à remettre en cause l'impunité dont pouvaient bénéficier certains groupes militants dans l'espace public et même dans des espaces privés.

### « Passer à une nouvelle phase »

Il semble néanmoins nécessaire de passer à une nouvelle phase et de ne pas s'en tenir qu'à une posture de victime, en privilégiant peut-être un terme plus positif, en renforçant toutes les initiatives à l'échelon national ou local qui visent à communiquer différemment et à se rapprocher des citoyens, des consommateurs ou des riverains, et en faisant tout pour revaloriser la science, notamment via l'institution d'un Science Media Center à la française. ▶

Eddy Fougler



Eddy Fougier est venu rencontrer les adhérents d'agridées lors de l'agridébat du 14 février 2020 organisé à l'occasion de la parution de son livre *Malaise à la ferme - Enquête sur l'agribashing*.